

2009  
2010

# LIVRE BLANC

Quelles initiatives collectives,  
impactantes et réalistes  
pouvons-nous imaginer pour  
réduire drastiquement les  
émissions de CO<sub>2</sub> dans notre ville  
?



photo © Fanny Dion



photo © Fanny Dion

# Sommaire

Introduction .....	2
<b>1ère partie : La démarche d'élaboration du Livre Blanc .....</b>	<b>5</b>
Une volonté de co-construction .....	6
Le cycle des conférences .....	7
Le Forum Ouvert .....	7
Vers la finalisation du Livre Blanc .....	8
<b>2ème partie : Discussions et propositions des acteurs du territoire .....</b>	<b>9</b>
• Thème 1 : Mobiliser le territoire rennais et ses acteurs .....	11
• Thème 2 : Se déplacer autrement .....	15
• Thème 3 : Vers des bâtiments économes en énergie .....	21
• Thème 4 : Vers un usage rationnel de l'énergie .....	25
• Thème 5 : Une ville plus verte .....	29
<b>Conclusion .....</b>	<b>33</b>

# Introduction

La question ne se pose plus. La réalité du changement climatique et de ses impacts sur la planète a été démontrée. La question qui s'impose aujourd'hui, c'est : comment agir pour atténuer (faute de ne pouvoir empêcher) les conséquences désastreuses du changement climatique pour l'humanité ? Le Plan Climat-Energie Territorial est l'outil de mise en œuvre de politiques de lutte contre le changement climatique pour les collectivités territoriales.

Mais ce défi de la lutte contre le changement climatique suppose l'engagement de la société dans son ensemble, et cela à toutes les échelles. Sur le plan international, la France s'est engagée à diviser ses émissions de gaz à effet de serre par quatre d'ici 2050 en prenant comme base le niveau de 1990. Cet engagement pris par le gouvernement français devant la communauté internationale en 2003 est communément connu sous l'expression Facteur 4. Cet objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre a été validé par le Grenelle de l'environnement en 2007.

L'Union européenne s'est aussi fixée des objectifs de lutte contre le changement climatique. En effet le paquet énergie-climat adopté en décembre 2008 par les 27 Etats membres de l'Union vise un objectif européen dit des

3x20 consistant : à diminuer de 20% les émissions de gaz à effet de serre, à réduire de 20% la consommation d'énergies, et à atteindre une proportion de 20% d'énergies renouvelables d'ici 2020.

Très tôt, la Ville de Rennes s'est engagée dans l'effort de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Dès 2004, le premier Plan d'actions Energie-Climat de la Ville de Rennes a été élaboré et voté. Par la suite, la Ville a signé en décembre 2008 la Convention des Maires, une initiative de la Commission Européenne visant à faire adopter l'objectif européen sur le climat à l'échelon local. Cette signature engage la Ville de Rennes à réduire de 20% les émissions de gaz à effet de serre de son territoire d'ici 2020.

## Une démarche innovante pour l'élaboration du deuxième Plan Climat Energie Territorial

Pour répondre efficacement au défi du changement climatique, la seule volonté politique ne suffit pas ! L'élaboration d'un Plan Climat-Energie Territorial ambitieux et efficace nécessite l'adhésion de tous les acteurs de ce territoire : élus, partenaires institutionnels et économiques, associations et habitants.

Aussi, la Ville de Rennes a fait le choix d'élaborer ce deuxième Plan Climat-Energie Territorial en deux temps :

Une phase d'expression des acteurs du territoire rennais, préalable à la préparation du plan d'actions. Le présent document constitue un Livre Blanc, restituant la première phase de cette démarche. C'est-à-dire l'expression des acteurs du territoire rennais.

La deuxième phase consistera en l'élaboration du programme d'actions du Plan Climat-Energie Territorial lui-même par la Ville de Rennes. Ce Livre Blanc est destiné à enrichir la réflexion de la Ville durant cette deuxième phase. L'objectif affiché est le vote du Plan Climat-Energie Territorial au Conseil Municipal à l'été 2010.

## Le contenu du Livre Blanc

Ce Livre Blanc est un document qui s'attache principalement à retranscrire les priorités révélées par les propositions d'action plutôt que ces dernières au sens strict.

Après cette brève introduction, la première partie du Livre Blanc, consistera en une présentation du processus et de la méthodologie adoptée pour son élaboration.

La deuxième partie présentera l'expression des acteurs du territoire rennais. Les discussions et les propositions recueillies seront synthétisées, hiérarchisées et classées par thèmes, de sorte à mettre en avant les priorités soulevées par les acteurs du territoire rennais.

# La démarche d'élaboration du Livre Blanc

---

L'objet de cette première partie est une présentation du processus et de la méthodologie adoptés pour l'élaboration du Livre Blanc à travers les différentes étapes qui, de septembre 2009 à janvier 2010 ont contribué à en construire le contenu. Le lecteur est appelé à prêter une attention toute particulière à l'exercice du Forum Ouvert : un exemple de démocratie participative tout à fait singulier.

## Une volonté de co-construction

La volonté de la Ville de Rennes était de baser l'élaboration de ce deuxième Plan Climat-Energie Territorial sur une collaboration avec les citoyens, les associations et les différents acteurs socio-économiques du territoire. Ce choix a été fait d'une part pour enrichir les réflexions de la Ville avec les opinions et propositions des habitants et acteurs locaux, mais aussi pour permettre une meilleure appropriation de la thématique et du document à venir. Cette décision a également été prise sur la base de l'expérience du premier plan d'action (2004), principalement basé sur l'action des services de la Ville.

En effet, l'objectif sur lequel la Ville s'est engagée (réduire de 20% les émissions de CO<sub>2</sub> du territoire rennais d'ici 2020) ne peut être atteint que grâce à une mobilisation générale de l'ensemble des acteurs locaux et non pas uniquement par l'action des services municipaux.

Cette démarche de co-construction s'est appuyée sur un « Groupe Climat », composé d'habitants mobilisés sur la base d'un appel à participation paru dans le magazine municipal (le Rennais) du mois de juin 2009 et d'acteurs socio-économiques invités par mailing. Plus de 150 personnes ont ainsi initialement manifesté leur intérêt pour la démarche de la Ville et souhaité participer à l'élaboration du Plan Climat-Energie Territorial. Une centaine de personnes supplémentaires ont, par la suite, rejoint les premiers inscrits par le bouche-à-oreille. L'ensemble de ces personnes a participé à un moment ou à un autre à la démarche et a souhaité être informé de son évolution.

Pour faciliter la diffusion de l'information durant cette phase d'élaboration du Livre Blanc et afin d'intégrer un maximum de personnes à la démarche, la Ville de Rennes a mis en ligne un blog dédié ([www.planclimat.rennes.fr](http://www.planclimat.rennes.fr)). Ce site a permis de maintenir tous les participants et les personnes intéressées à un même niveau d'information. L'ambition affichée par la Ville de Rennes était, ici, d'ouvrir le plus possible cette démarche de co-construction aux acteurs du territoire rennais. Une fois les conférences-rencontres ainsi que le Forum Ouvert terminés, la Ville de Rennes a lancé un appel à contributions volontaires dans Le Rennais du mois de janvier ainsi que dans ce blog.

## Le cycle des conférences

Suite à la constitution du *Groupe Climat* et afin de pouvoir aborder la réflexion collective dans les meilleures conditions possibles, avec des propositions pour alimenter les discussions, une série de conférences-rencontre — consacrées aux problématiques du changement climatique et du développement durable — a été organisée. Ces 17 conférences-rencontres organisées au cours de quatre soirées en septembre et octobre 2009, ont permis de fournir une culture commune aux participants. Ces conférences-rencontres ont rassemblé entre 80 et 100 personnes par soir dans les locaux de la faculté de sciences économiques de l'Université Rennes 1 (Place Hoche).

Le lecteur souhaitant avoir accès à ces conférences peut le faire sur le blog du Plan Climat-Energie rennais : [www.planclimat.rennes.fr](http://www.planclimat.rennes.fr) où sont mis en ligne supports de présentation, résumés et vidéos.

## Le Forum Ouvert

Les ateliers du Forum Ouvert ont été conçus comme le lieu d'expression principal des participants. Ainsi, Le Forum Ouvert rennais s'est déroulé durant deux jours, les 7 et 8 décembre 2009, et a réuni une centaine de personnes. Le Forum Ouvert est une technique de tenue de réunion qui permet d'obtenir assez rapidement des propositions de mesures concrètes sur un sujet défini à l'avance.

C'est une technique qui fonctionne aussi bien sur des groupes de 5 ou 2000 personnes. On dit fréquemment de cette méthode qu'elle allie passion et responsabilité, créativité et réalisme. Ce que l'on peut retenir, c'est que c'est une méthode très libre qui convenait donc tout particulièrement pour cet événement, puisque les participants venaient tous d'horizons différents, n'avaient pas tous le même intérêt ou la même connaissance du sujet. Dans une organisation plus classique de tenue de réunions, il aurait été plus difficile de parvenir à faire s'exprimer toutes ces personnes.

L'enjeu dans les quelques lignes qui vont suivre sera de présenter méthodiquement cet exercice de Forum Ouvert, généralement méconnu par le grand public.

Deux temps se succèdent lors d'un Forum Ouvert : les séances plénières où les participants sont réunis en cercle et les séances d'ateliers où les participants se rendent en petits groupes sur les ateliers de leur choix.

**La première journée** appelée la phase d'émergence a débuté par une séance plénière où l'hôte (ici la Ville de Rennes représentée par MM. DAUBAIRE et CATHERINE) a présenté la question posée aux participants : « Quelles initiatives collectives, impactantes, et réalistes pouvons-nous imaginer pour réduire drastiquement les émissions de CO<sub>2</sub> dans notre ville ? ». Ensuite, les participants ont créé l'ordre du jour en

proposant les sujets de leur choix puis se sont répartis dans les différents ateliers en fonction de leurs préférences.

**La seconde journée** correspond à une phase de convergence. Après la lecture des rapports d'ateliers du premier jour, les participants ont voté une priorisation des rapports. Ainsi, ils ont décidé des thèmes les plus importants pour eux. A la suite de ce vote, une seconde série d'ateliers s'est déroulée afin d'approfondir ces thèmes et de proposer des actions plus concrètes. Les sujets de cette deuxième série d'ateliers étaient de nouveau proposés par les participants. Lors de la dernière séance plénière, des rapporteurs étaient chargés de présenter le travail effectué dans chaque atelier. Pour finir, l'hôte a clôturé ces deux journées par un petit mot.

Comme l'organisation le montre, cette méthode est donc très libre et nécessite une réelle implication des participants. Seul le cadre de la journée est prévu à l'avance, mais ce sont les participants qui créent véritablement l'ensemble du contenu des deux jours.

## Vers la finalisation du Livre Blanc

Suite au Forum Ouvert, un appel à contributions volontaires a été lancé, sur le blog, lors du Forum Ouvert et dans le magazine « *Le Rennais* ». Cet appel était le moyen de permettre aux personnes n'ayant pas pu participer aux deux journées de Forum Ouvert de s'exprimer.

Il était ouvert pendant le mois de janvier. Ainsi, une vingtaine de contributions ont été reçues et traitées afin d'être intégrées aux réflexions déjà présentes dans le Livre Blanc.

Afin de valider la synthèse des propositions issues du Forum Ouvert et des contributions volontaires, une réunion de présentation du Livre Blanc a été organisée le 11 mars 2010 à l'université de Rennes 2. Elle a rassemblé environ 70 personnes. Elle a été l'occasion de faire état de ce que serait le Livre Blanc et de recueillir les impressions des participants.

## 2ÈME PARTIE

# Discussions et propositions des acteurs du territoire

Cette partie constitue la synthèse de l'expression des acteurs locaux issue des ateliers du Forum Ouvert et des contributions volontaires ultérieures. Le lecteur doit comprendre qu'il ne s'agit pas ici d'une restitution intégrale de ces propositions mais d'une restitution synthétisée et hiérarchisée autour de cinq grands thèmes :

1. **Mobiliser le territoire rennais et ses acteurs**
2. **Se déplacer autrement**
3. **Vers des bâtiments économes en énergie**
4. **Vers un usage rationnel de l'énergie**
5. **Une ville plus verte**

Le lecteur désirant avoir un aperçu intégral des propositions issues des ateliers du Forum Ouvert est invité à se reporter aux rapports des deux jours du Forum Ouvert qui sont accessibles sur le blog : [www.planclimat.rennes.fr](http://www.planclimat.rennes.fr)

## THÈME 1

# Mobiliser le territoire rennais et ses acteurs



Pour répondre efficacement au défi du changement climatique, la seule volonté politique ne suffit pas ! L'élaboration d'un Plan Climat-Energie territorial ambitieux et efficace nécessite l'adhésion de tous les acteurs du territoire. C'est à partir de ce constat que la Ville de Rennes a fait le choix de la co-production pour l'élaboration de ce deuxième Plan Climat-Energie Territorial. Saluant cette démarche, les participants du Forum Ouvert ont émis le souhait de voir se perpétuer sur le territoire rennais une mobilisation permanente de tous ces acteurs. Pour ces participants, l'enjeu ici est de trouver « *les moyens pour mobiliser les habitants pour que tous soient concernés et agissent* ». Lors du Forum Ouvert, ce thème a été intitulé « *Former toute la population aux enjeux du changement climatique et rendre désirable le changement* ». Il est sorti en tête du vote des priorités, ce qui en a fait la priorité majeure des participants.

Cependant, quand on compare ce thème aux autres grandes thématiques abordées durant les ateliers du Forum Ouvert et à travers les contributions volontaires ultérieures, on constate qu'il a été moins traité en terme de nombre d'ateliers ou de nombre de propositions émises. Ceci n'a toutefois pas empêché les participants de considérer qu'il s'agit là de l'enjeu prioritaire pour permettre au territoire rennais d'atteindre les objectifs fixés par la Ville.

Pour les participants, cette mobilisation passe par une évolution des perceptions, des comportements et un engagement collectif et coordonné.

## Eduquer prioritairement les jeunes à l'énergie et au climat

Les participants au Forum Ouvert ont considéré que le préalable pour mobiliser la population et les acteurs du territoire était de les sensibiliser aux enjeux du changement climatique. Cette information étant censée rendre acceptable et souhaitable l'évolution des comportements, elle est pensée comme devant être destinée à toute la population dans son ensemble, sans distinction et sans exception : « *Toucher tous les publics : familles, personnes seules, sportifs, exclus* ».

Pour toucher un public aussi varié de manière adaptée, un kit de formation a notamment été proposé pour permettre à chacun de devenir actif et de diffuser l'information. Les dirigeants et responsables de services des grosses structures du territoire et leurs personnels ayant été identifiés comme des relais susceptibles d'avoir un impact important, il a été proposé qu'une action spécifique de formation leur soit adressée. Selon les participants, l'effort de mobilisation et de sensibilisation doit être global et massif et s'appuyer sur les acteurs locaux déjà engagés dans ce domaine. Cela apparaît comme une condition nécessaire pour qu'un changement à l'échelle des enjeux ait lieu sur le territoire.

Bien que l'éducation aux enjeux du changement climatique soit souhaitée pour tous, les participants du Forum Ouvert font des jeunes leur cible prioritaire. En effet, pas moins de trois des ateliers de cette première problématique leur ont été consacrés : « *Motiver les jeunes à l'écologie* », « *Comment impliquer les ados dans le développement durable* », « *Information et animation sur l'environnement dans les écoles* ».

Par ailleurs le cadre scolaire a été considéré comme un terrain privilégié pour toucher le maximum de jeunes, et ce de la maternelle à l'université : « *Donner les moyens techniques aux utilisateurs des universités pour réduire l'impact écologique des campus* ». Ainsi, il a été proposé de créer une structure chargée de collecter l'information, d'organiser sa diffusion auprès des groupes scolaires et de mener des interventions ponctuelles auprès des écoles primaires pour proposer aux enfants des animations ludiques placées sous le signe du développement durable dans le but de les motiver et les sensibiliser à la problématique du changement climatique. Il est à noter que la Ville de Rennes a déjà créé avec l'Ecocentre de la Taupinais une structure correspondant à cette description.

## Accompagner le changement en valorisant et en encourageant ceux qui agissent

Toujours dans cette volonté de mobiliser les acteurs du territoire, les participants ont également émis le souhait que les acteurs du territoire soient accompagnés dans le changement « *pas-à-pas* ». Cela passerait par la nécessité de faire connaître à des publics non initiés les pratiques exemplaires (diffusion des fiches sur les bonnes pratiques existantes), puis d'en faciliter le développement (mise en place « *des processus d'apprentissage des modes de vie écologiques* ») en incitant le public à les adopter et en rendant ces pratiques visibles et attractives.

« *Rendre désirable le changement de mode de vie* », c'est aussi encourager et valoriser les habitants et les acteurs locaux qui agissent sur le territoire, qui sont déjà exemplaires : « *Encourager ceux qui rejettent moins de CO<sub>2</sub>* ». L'encouragement aux comportements sobres en carbone concerne alors aussi bien la valorisation des pionniers, porteurs d'initiatives, que celle de personnes économes par nécessité.

Encourager, ce serait alors faire connaître (labellisation des copropriétés éco-responsables), faciliter (places réservées pour le covoiturage), ou encore récompenser à travers un système de monnaie complémentaire locale (carte de fidélité comptabilisant la pratique de

comportements sobres en carbone, bons d'achats pour produits éco-responsables ou services dédiés, crédits-temps).

## Communiquer et mobiliser collectivement

En cohérence avec l'effort de sensibilisation aux enjeux du changement climatique global et massif précédemment évoqué, il a également été souhaité que la communication soit adaptée à la diversité des publics en étant collective et plurielle et que la mobilisation des acteurs soit coordonnée sur le territoire rennais.

Partant du principe que l'objectif de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> ne serait atteint qu'à partir d'une évolution collective du territoire rennais, les participants semblent proposer que la communication ne s'adresse pas qu'aux individus, mais aussi aux rennais en tant que groupe (« *Installer sur la place de la mairie un compteur public qui rapporterait la consommation de CO<sub>2</sub> sur le territoire* ») et notamment à l'occasion d'événements fédérateurs (« *Intégrer les bonnes pratiques dans les manifestations sportives & culturelles* »). D'ailleurs, les campagnes de communication sont imaginées « *communes* » aux principaux acteurs du territoire.

Les participants proposent également de diversifier les vecteurs d'information et de communication en allant vers des propositions plus engageantes (défis) et en investissant Internet (création d'un blog, d'un forum, ou d'un réseau

social) pour permettre aux habitants de s'informer, de débattre ou d'échanger des bonnes pratiques.

Par ailleurs, selon les participants, rendre effective et efficace la mobilisation du territoire passe par une mutualisation des actions et une coordination des acteurs. La mise en réseau d'acteurs concernés par une problématique spécifique (« *Créer un collectif conscient des propriétaires, copropriétaires et locataires en lien avec les collectivités locales et spécialistes* ») ou simplement de personnes volontaires (« *groupes locaux de parole, d'échange d'expériences* ») a largement été évoquée.

Pour les participants, coordonner et mutualiser, c'est aussi permettre aux habitants et aux acteurs locaux d'investir dans les actions du Plan Climat (« *outils d'investissement collectif dans les énergies renouvelables* ») ou encore utiliser l'épargne de fonds éthiques. Par exemple, ces participants ont émis le souhait de voir la Ville soutenir, initier, et démultiplier les expériences d'éco-financement éthique sur le territoire rennais. Selon eux, la multiplication de ce type d'initiatives ne peut que favoriser l'implication de chacun dans une logique de développement local.

## THÈME 2

# Se déplacer autrement



Le transport représente le premier secteur en terme d'émissions de CO<sub>2</sub> en France avec 26% du total des émissions. Cette part prend en compte les déplacements individuels, les transports en commun et le fret. A l'échelle nationale, le Grenelle de l'environnement vise une baisse de 20% des émissions de CO<sub>2</sub> des transports routiers d'ici à 2020.

A l'échelle de Rennes Métropole, le transport est également le premier secteur en terme d'émissions de CO<sub>2</sub> avec environ la moitié des émissions du territoire. L'outil réglementaire qui représente la politique de déplacements de l'agglomération est le Plan de Déplacements Urbains (PDU). L'ambition affichée dans le PDU est d'« *assurer un équilibre durable entre les besoins de mobilité des habitants et la protection de leur environnement et de leur santé* ».

Lors du Forum Ouvert, une grande partie des discussions s'est focalisée sur la problématique du transport et des mobilités sur le territoire de Rennes, sur le thème « *Comment se déplacer autrement ?* ».

Cette problématique a été très fortement reprise lors des contributions volontaires, puisqu'il s'agit du sujet le plus abordé dans ces contributions. En effet, lors de ces deux jours, les discussions relatives à ce sujet ont été très nombreuses, et ont abordé l'ensemble des moyens de transports disponibles sur le territoire. Les grands sujets de discussion ont porté sur l'impact de la voiture dans l'espace urbain, sur la volonté de rendre les transports collectifs et les modes doux plus attractifs et abordables

pour le citoyen rennais ainsi que sur les outils et les technologies pouvant faciliter le déplacement des individus sur le territoire.

Il est à noter qu'aucune des discussions ne s'est portée sur le métro rennais lors du Forum Ouvert, sans doute que les participants admettent qu'il fonctionne bien et qu'il est difficilement améliorable dans son état actuel. Mais l'intérêt pour la seconde ligne de métro apparaît dans les contributions volontaires.

## Réduire l'emprise de la voiture en ville

Pour les participants, l'automobile prend une place beaucoup trop importante et cette emprise est perçue comme l'un des facteurs principaux des émissions de gaz à effet de serre pour une ville comme Rennes. Au delà des émissions de CO<sub>2</sub>, la voiture est identifiée plus largement comme vecteur de pollution atmosphérique. Compte tenu des enjeux sanitaires, l'intérêt d'une meilleure information sur la qualité de l'air sur le territoire rennais a d'ailleurs été soulevé (« *Aborder l'information sur les polluants atmosphériques autres que le CO2 pour notre santé* »).

Réduire l'emprise de la voiture en ville passe pour les participants par l'utilisation de la politique de stationnement (la poursuite de l'ouverture de parking-relais en entrée de ville, la réduction de l'offre de stationnement en centre-ville) et par des restrictions d'accès (un péage urbain, l'interdiction ponctuelle d'accès au centre-ville).

La création des parkings-relais aux entrées de ville est vue comme l'occasion de prendre en compte la question de l'intermodalité (utilisation de plusieurs modes de transport au cours d'un même déplacement). Ces parkings auraient pour but de créer des nœuds d'intermodalités ou plusieurs types de transports se rencontrent (transports en commun, aire de covoiturage, station d'auto-partage parking-vélo sécurisé...). Cette offre variée de services permettrait à l'automobiliste d'avoir plusieurs possibilités de déplacement à partir de ces parkings.

L'aménagement de la ville pour que les enfants et les adolescents puissent se rendre dans leurs établissements scolaires par un mode de déplacement non motorisé a également émergé du Forum Ouvert. La proposition est de créer des chantiers-tests autour de 3 ou 4 écoles ou collèges visant à sécuriser les itinéraires d'accès de manière à ce qu'ils puissent être utilisés par les enfants. Plusieurs outils ont été évoqués pour accompagner cette proposition comme la création de zones 30 aux abords de tous les établissements scolaires, de Pédibus et Vélobus, de parkings-vélos adaptés couverts et sécurisés dans les établissements, d'itinéraires d'approche sécurisés et fléchés, de rues fermées à certaines heures, d'apprentissage aux enfants de la circulation urbaine, ou encore de travailler sur des campagnes de communication.

## Poursuivre l'amélioration du service de transport en commun

Avec cette volonté de réduire l'impact de l'automobile dans la ville, les participants ont donc beaucoup axé leurs réflexions sur l'accès aux transports en commun. Les participants souhaitent en faciliter l'accès, les rendre plus attractifs et plus écologiques.

A plusieurs reprises, des propositions sur les tarifs des transports en commun ont été formulées avec une volonté d'action sociale au regard du budget que peut représenter le transport pour une famille (« *rendre les tarifs plus social à cause des coûts importants du transport dans le budget familial* »). Par exemple une création de tarifs préférentiels pour les familles ainsi que la gratuité pour les étudiants. Il est à noter que des tarifs spécifiques existent déjà pour les 20-27 ans ou pour les familles sous certaines conditions.

Pour les logements neufs, il a été imaginé de coupler une offre de mobilité (comme la gratuité d'accès aux transports en commun) avec une moindre construction de parking en retour. Ce système existe déjà dans les pays scandinaves où les places de parking sont réduites dans les logements individuels et collectifs et où, pour chaque achat d'un logement, les nouveaux propriétaires se voient offrir une carte de transport en commun gratuite pour l'ensemble de leur famille pour la période durant laquelle ils restent dans leur logement (cf. la conférence de M. Chomé)

sur le Bilan Carbone des territoires). Ce système incite de manière structurelle et durable à prendre les transports en commun.

Pour l'attractivité, il a été proposé de continuer à développer les transports en commun en site propre en milieu urbain et, plus généralement, partout où ils subissent la congestion due au trafic automobile, d'améliorer le maillage des différents réseaux de transports en commun et d'optimiser les grilles horaires des différents réseaux. Le site propre, pour les transports en commun, a pour but d'augmenter la vitesse relative par rapport à la voiture.

Un autre aspect développé par les participants a été de rendre les bus plus attractifs avec divers moyens tels que le fait de donner une identité propre aux bus de Rennes Métropole, en passant par un design intérieur plus ludique, une ergonomie adaptée aux personnes âgées, ainsi que la mise en place d'un système pour que les bus acceptent les vélos des passagers (le porte-vélo, pour favoriser le déplacement des individus par des modes de transports doux). De même, l'idée que les bus devraient rendre plus de services (la carte Korriogo donnant des avantages à son utilisateur dans la ville, pour des spectacles par exemple...). Pour rendre l'utilisation du bus plus attractive, les participants ont également souligné l'intérêt d'une communication sur l'utilisation civique des bus (personnes prioritaires...).

Au niveau d'une vision écologique des transports en commun, une solution envisagée lors de ce Forum Ouvert

consisterait à développer une flotte de bus au Gaz Naturel Véhicules (GNV), comme c'est le cas à Quimper, Nantes ou Le Mans. Selon certaines études, les bus roulant au GNV génèreraient moins d'émissions d'oxyde d'azote. De même, ces bus seraient moins bruyants et leurs nuisances olfactives seraient réduites en comparaison des bus circulant au diesel. Cette proposition est à mettre en lien avec une étude sur la qualité de l'air en ville effectuée par l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail. Cette étude montre que les véhicules diesels sont responsables d'un grand nombre d'émissions de particules nocives pour la santé en zone de trafic. En passant au bus au GNV, cela permettrait de réduire ces émissions nocives pour la santé.

De même, la création de deux lignes de transport en commun fluvial sur les axes , écluse St Martin / Anatole France / Croix de la Mission et écluse du moulin du Comte / République / Laennec, a été imaginée dans l'optique d'optimiser encore le système de transport rennais. Cette proposition innovante a été pensée en articulation avec le réseau existant de transport en commun et de Vélostar et avec la suppression du parking Vilaine.

## Faciliter et encourager l'utilisation des modes doux : la marche et le vélo

Pour les modes doux, la marche à pied est le déplacement incontournable. Il permet notamment de se rendre d'un

moyen de transport à un autre, c'est donc un atout important pour l'intermodalité qu'il faut prendre en compte en sécurisant les accès et cheminement et en incitant au déplacement piéton. Pour autant, l'expression s'est plus concentrée sur le vélo.

La problématique du déplacement en vélo et de la place faite à ce dernier a donc beaucoup animé les discussions, avec la volonté « d'affirmer et d'afficher que l'on aime les vélos à Rennes ». En effet, pour les participants, la place donnée au vélo à Rennes est insuffisante tant sur la voirie que sur un plan symbolique.

## Plusieurs priorités ont émergé des réflexions.

La sécurisation des déplacements cyclistes représente un enjeu important pour les participants qui demandent que soient mieux pris en compte les besoins des vélos (amélioration de la sécurité sur les itinéraires cyclables, aménager les carrefours, les ronds-points, les priorités aux feux, généraliser les contre-sens cyclables), que soient développées et sécurisées les pistes cyclables en première couronne de Rennes et au-delà (dans le périurbain, des communes rurales vers les pôles d'échange comme les gares TER), que soient augmentée la place accordée aux vélos en interdisant certaines rues aux voitures et que les vitesses soient réduites notamment à proximité des écoles.

Faciliter et sécuriser le stationnement-vélo, est également apparu comme un élément pouvant permettre d'encourager l'usage

du vélo. Les propositions concernent aussi bien l'espace public (des parkings-vélo couverts et surveillés à proximité des nœuds d'intermodalités, des principaux arrêts de bus et de grands équipements) que l'espace privé (possibilité de mettre les vélos en rez-de-chaussée d'immeuble). L'entretien courant des vélos est également évoqué avec la proposition de création de petits ateliers libre-service ou de bornes d'entretien.

Les participants ont également proposé de jouer sur la signalétique urbaine afin de rendre le vélo plus visible, d'informer sur les temps de trajet en vélo en comparaison avec les temps de trajet en voiture.

Il a aussi été question de panneaux affirmant la priorité au vélo lorsque la voie se resserre, ainsi que la volonté de créer des itinéraires pour les enfants dans la ville.

La communication est un outil évoqué pour changer l'image du vélo, parfois encore considéré comme ringard d'après les participants, en mettant en avant les plaisirs et avantages du vélo (santé, jeunesse, liberté, absence de contravention). De même, il y aurait la possibilité selon les participants de créer des événements basés autour du cycle (parrainage vélo pour un collègue ou un voisin en lui faisant utiliser ce mode de transport, des journées « troc vélo »). Le fait qu'il existe des manifestations régulières pour inciter à l'usage du vélo à Rennes n'a pas été jugé suffisant par les participants aux Forum Ouvert.

## L'écomobilité, des solutions complémentaires à l'offre existante

Les questions de l'éco-mobilité et de l'apport des technologies de l'information et de la communication dans l'évolution des modes de transport ont également été traitées. L'éco-mobilité est l'étude puis la mise en place, en milieu urbain principalement, des modes de transport les moins polluants pour limiter l'impact environnemental.

L'intérêt du développement de l'autopartage, système de véhicules en libre-service où l'utilisateur dispose d'une voiture uniquement pour la durée de son besoin, a été souligné. Ce système permet d'offrir une alternative à la possession de la voiture individuelle tout en permettant l'usage.

La réflexion sur le positionnement des stations au niveau des nœuds d'intermodalité, la nécessité d'une taille critique en termes de nombre de voitures et de stations ainsi que l'utilisation préférentielle de véhicules électriques dans l'avenir dressent des perspectives de développement pour un réseau d'ampleur. Il est à noter qu'un service d'autopartage (City Roul') existe déjà à Rennes. Le fait qu'il n'ait pas été cité laisse penser qu'il est encore relativement peu connu.

Le covoiturage a été relativement peu évoqué bien qu'il constitue un aspect important de l'éco-mobilité.

Les participants ont également axé leurs discussions sur la poursuite du déploiement des Plans de Déplacements Entreprise (PDE). Cet outil est un

ensemble de mesures visant à optimiser les déplacements domicile-travail, en favorisant l'usage des modes de transport alternatifs à la voiture individuelle. Parmi les mesures pouvant entrer dans un PDE figurent la promotion du vélo, l'incitation au covoiturage, l'encouragement à l'utilisation des transports publics...

Des actions basées sur l'éco-conduite et la civilité de chaque automobiliste ont également été proposées : incitation pour les automobilistes à couper leur moteur aux feux et aux carrefours les plus pertinents, ainsi que la réduction de la vitesse de 110 à 90 km/h sur la rocade Est et sur les derniers kilomètres des 4 voies arrivant à Rennes. De même, les participants ont mis l'accent sur la sensibilisation à l'éco-conduite ainsi que sur le fait que les 4x4 n'avaient pas leur place en milieu urbain.

Un des autres sujets de discussion qui a interpellé les participants lors du Forum Ouvert est la possibilité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication afin de mieux gérer les déplacements et ainsi réduire les émissions de CO<sub>2</sub>.

Le souhait des participants serait de disposer d'une application disponible via le web (sur ordinateur) ou via terminal mobile pour mieux connaître ses déplacements : à pied, vélo, bus, métro, voiture, en covoiturage. L'ensemble des informations concernant l'état du réseau de transport pouvant être disponible sur cette application, l'utilisateur de cet outil aurait alors la possibilité d'établir sa ou ses priorités : se déplacer en polluant le moins possible, au coût le plus faible, le plus rapidement possible, se déplacer chargé avec peu d'effort...

## THÈME 3

# Vers des bâtiments économes en énergie



Le secteur du bâtiment joue un rôle majeur dans l'objectif Facteur 4 de 2050. En effet, le secteur du bâtiment est le plus consommateur d'énergie au niveau national avec plus de 40% de l'énergie finale consommée. En France, c'est également la deuxième source d'émissions de gaz effet de serre avec 25% des émissions juste derrière les transports. A Rennes, l'habitat et le tertiaire représentent environ 70% des émissions de CO<sub>2</sub>.

A l'occasion du plan bâtiment grenelle, un objectif de réduction des consommations d'énergie de 38% élaboré d'ici 2020 a été adopté par l'Etat. Tous les bâtiments neufs devront être réalisés en basse consommation (BBC) dès 2012 puis à énergie positive (BEPOS) à partir de 2020.

Compte tenu du stock de bâtiments existants, du faible taux de renouvellement par des bâtiments neufs (de l'ordre de 1% par an), et de consommations d'énergie plus importantes, l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments existants constitue la priorité d'action pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub> du secteur du bâtiment. Cela passe par la réhabilitation thermique du bâti et l'efficacité énergétique des équipements.

La principale caractéristique de la Ville de Rennes sur le logement est la forte proportion de logements collectifs avec 83,2% contre 56,8% au niveau national. Par ailleurs, 2/3 de ces logements ont été construits avant 1975 et n'ont suivi aucune réglementation thermique. Ces logements représentent donc le potentiel d'économie

d'énergie le plus important.

La réglementation pour les bâtiments neufs étant établie au niveau national, cette question n'a été évoquée, au cours du Forum Ouvert et des contributions volontaires, qu'à travers l'expression d'une attente portant sur la bonne conception de bâtiments écologiques ou le développement de l'habitat groupé. L'enjeu global sur l'existant a été également relativement peu discuté. L'enjeu principal semble être de donner les moyens aux acteurs de la copropriété de devenir des acteurs responsables sur la question des bâtiments existants. Cela pourrait passer par l'accompagnement et le conseil des particuliers et par l'assistance à la maîtrise d'ouvrage en copropriété. Mais cela pourrait également s'appuyer sur la mise en réseau de l'ensemble des acteurs et l'amélioration du suivi par les particuliers de leurs consommations.

## Développer la réhabilitation et la rénovation des bâtiments existants

Compte tenu du rythme de renouvellement du parc de bâtiment, l'essentiel des émissions provient des bâtiments déjà existants. Les participants estiment que tous les efforts doivent être engagés sur ce patrimoine pour qu'il devienne, au fil du temps, plus économe en dépenses énergétiques. Une logique à respecter pour les participants serait de valoriser la réhabilitation du bâti avant d'optimiser les équipements.

L'exemplarité des bâtiments publics en matière de réhabilitation a été évoquée comme un relais important avec une action sur les bâtiments scolaires par exemple.

## Agir en copropriété : favoriser et accompagner le passage à l'acte des particuliers

Compte tenu des différences dans les modalités de gestion et de prise de décision entre habitat social et copropriétés, l'accent a été mis par les participants sur la capacité des acteurs de la copropriété à agir, notamment avec un atelier du Forum Ouvert intitulé « *Comment agir en copropriété* ».

L'information et la sensibilisation des syndicats constituent un point important de l'action en copropriété. L'organisation de rencontres dédiées entre copropriétaires et syndicats, hors assemblée générale, permettrait une meilleure appropriation de la thématique et donc des actions à mettre en œuvre en termes de réduction des consommations d'énergie.

Cela pourrait passer également par la formation des copropriétaires, locataires et gestionnaires sur les textes de loi mais aussi sur les technologies. Cette action de formation et d'information pourrait être complétée par des visites de sites-pilotes, de copropriétés exemplaires et par le développement d'échanges inter-copropriétés.

La Ville pourrait faire en sorte que les familles soient accompagnées et conseillées, pour prioriser leurs choix économiques avec des interventions de type assistance à maîtrise d'ouvrage. La collectivité pourrait constituer un interlocuteur de confiance spécialisé en copropriété et pourrait jouer un rôle incitatif auprès des syndicats. Cela permettrait de vérifier la cohérence technique des projets et de suivre le déroulement des travaux.

## Poursuivre la collaboration et la formation des acteurs techniques

Dans la continuité du Forum Local de l'Amélioration Thermique des logements créée et animé par la Ville de Rennes en 2008 et 2009, les participants ont proposé la création d'un réseau d'acteurs visant à « *agir pour un habitat économe* ». Ce réseau mettrait en relation les acteurs techniques (architectes, ingénieurs, techniciens du bâti) avec les gestionnaires et la collectivité. L'objectif serait de créer « *un collectif conscient de propriétaires, copropriétaires, et locataires en lien avec les collectivités locales et spécialistes (CLE, ADEME, ARMEC, UNIS)* » afin de coordonner les différents acteurs, de créer des synergies et de favoriser le passage à l'acte.

La formation des professionnels a également été évoquée, et notamment la capacité des maîtres d'ouvrage à contrôler leurs exigences. Le rôle d'exemplarité de la maîtrise d'ouvrage publique a également été souligné à cette occasion.

## Favoriser le suivi par les particuliers de leurs consommations d'énergie

Chaque particulier, qu'il soit propriétaire ou locataire devrait être en capacité de connaître, de comprendre et d'analyser ses consommations énergétiques. Cela pourrait passer par une accélération de l'installation de compteurs individuels intelligents dans les foyers rennais. Ces compteurs de gaz, d'électricité et de consommation d'eau pourraient être installés de manière visible dans les bâtiments aux entrées des logements mais aussi aux entrées des bâtiments publics (écoles, administrations). Cela permettrait une sensibilisation plus grande à la consommation et aux économies d'énergies réelles que l'on peut mettre en œuvre individuellement et collectivement. Ces compteurs pourraient traduire le coût de cette consommation en euros en indiquant le prix du kWh par exemple, et pas uniquement la consommation.

En plus des compteurs, l'allongement du rappel pluriannuel des niveaux de consommation sur les factures d'énergie pourrait encourager leur suivi par les particuliers. Les factures d'énergie ne favorisent actuellement pas cette information car il semble que celles n'indiquent les niveaux de consommation précédents que sur une année. Pour les participants, ces factures énergétiques devraient également traduire en CO<sub>2</sub> la valeur des consommations.

## THÈME 4

# Vers un usage rationnel de l'énergie



Au delà du réchauffement climatique, l'augmentation de la population et l'accroissement de la demande au niveau mondial créent les conditions d'une crise énergétique structurelle où la demande sera supérieure à la production. Par ailleurs, l'utilisation d'énergies non renouvelables, fossiles et nucléaires, à plus de 90% pose la question de leur raréfaction. Le 21<sup>ème</sup> siècle marque ainsi l'entrée dans l'ère de l'énergie chère.

C'est notre rapport à l'énergie qui est aujourd'hui remis en question. Il s'agit de passer d'une société d'abondance à une société de maîtrise de l'énergie. C'est un changement de paradigme qui va modifier en profondeur les sociétés et économies qui se sont construites autour d'une énergie omniprésente et bon marché.

La transition énergétique, pour ne pas être subie, doit être préparée. C'est ce que font respectivement le paquet énergie-climat à l'échelle européenne et le Grenelle de l'environnement au niveau national.

C'est également l'objectif de la démarche négaWatt qui propose une stratégie en trois étapes (sobriété, efficacité, renouvelables), pour agir sur les consommations d'énergie et dont on retrouve les principes dans les propositions des participants.

## Partager une sobriété énergétique en supprimant les gaspillages et en réinterrogeant nos besoins

La sobriété énergétique consiste à supprimer les gaspillages et les besoins superflus. C'est une démarche de maîtrise de l'énergie qui vise à réduire les consommations d'énergie en agissant sur les besoins et les comportements des utilisateurs. L'objectif étant d'éviter toute utilisation abusive de l'énergie induite par un comportement non réfléchi issu de l'adoption de mauvaises habitudes vis-à-vis de la consommation d'énergie. *« l'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas. »*

Les participants ont fait preuve, aussi bien au cours du Forum Ouvert que dans les contributions volontaires, d'une réelle sensibilité au gaspillage énergétique et sont en attente d'une exemplarité et d'une cohérence sur l'espace public.

L'éclairage, qu'il soit public (rues, bâtiments publics, illuminations de Noël) ou privé (vitrines de commerces la nuit, panneaux publicitaires) est spontanément cité et ressenti comme témoignage de gaspillage énergétique.

Certains usages ou niveaux de chauffage jugés excessifs sont également dénoncés. C'est le cas des champignons chauffants des terrasses de café et des rideaux de chaleur des commerces dont les

portes restent ouvertes. Les questions du réchauffement de la pelouse du stade rennais et des logements chauffés à plus de 22°C ont également été soulevées. Ce ressenti de gaspillage thermique par les participants est illustré par le titre d'un atelier du Forum Ouvert intitulé : *« Cesser de chauffer les oiseaux »*.

Au delà d'une limitation volontaire et individuelle des besoins, les participants ont exprimé une attente de réglementation (interdiction des terrasses chauffées), de débat public (faire participer les habitants à la réflexion sur la réduction de l'éclairage sur leur quartier), et d'utilisation de l'énergie au plus près des besoins (détecteurs de passages : n'éclairer que ce qui est nécessaire et lorsque c'est nécessaire).

## Améliorer l'efficacité énergétique

L'efficacité énergétique permet de réduire les consommations d'énergie pour un besoin donné et pour un même service rendu. Si on connaissait mieux sa consommation d'énergie et son coût, on l'économiserait plus. Concernant l'éclairage public, les participants ont proposé le remplacement des candélabres les plus anciens par des lampadaires plus performants.

Afin de faire face aux questions de réduction des consommations, les participants ont proposé l'optimisation de l'occupation des équipements collectifs.

Il s'agirait d'optimiser le chauffage des bâtiments publics en utilisant un même bâtiment pour plusieurs usages (utilisation des bâtiments d'enseignement en soirée ou le week-end pour d'autres usages). Cela pourrait passer par l'établissement de diagnostics d'occupation et l'optimisation de l'occupation des bâtiments en repensant les horaires et les lieux. C'est une piste organisationnelle alors que l'amélioration de l'efficacité énergétique passe le plus souvent par le remplacement d'équipements en installant des lampes basses consommation ou des chaudières à condensation à la place de matériels plus anciens.

## Créer un cadre de développement pour les énergies renouvelables

En matière d'énergies renouvelables, les participants ont mis l'accent sur l'intérêt d'un outil d'investissement collectif. Ils estiment que la Ville pourrait occuper un rôle moteur dans l'incitation et l'encadrement des investissements de particuliers en matière d'énergies renouvelables. La collectivité pourrait également mener une étude sur la combinaison énergétique adaptée au territoire. Cela permettrait d'étudier le potentiel du territoire et la faisabilité d'installations d'énergies renouvelables.

L'investissement par les habitants dans les énergies renouvelables est parfois limité pour des raisons de coûts ou de faisabilité sur leurs habitations.

Les structures d'investissement collectif peuvent répondre à ce problème et les partenaires bancaires sont indispensables dans cette démarche. D'autre part, si l'on parvient à impliquer les citoyens dans les énergies renouvelables, les participants estiment que cela participe à la production d'énergie et donc à la maîtrise de l'énergie.

Les participants souhaiteraient que les particuliers puissent bénéficier de mesures incitatives en matière d'énergies renouvelables (subventions, prêts à taux zéro ou crédits d'impôt) afin d'encourager l'investissement dans ce secteur.

## THÈME 5

# Une ville plus verte



Cette partie a été écrite à partir de la troisième priorité identifiée durant le Forum Ouvert : « *Agriculture, nourriture et compostage dans la ville* ». Au sein de cette priorité, plusieurs idées ont été exposées. Les principales sont la place de la nature en ville, l'alimentation de proximité ainsi que la réduction des déchets. De nombreux ateliers ont eu lieu pendant ces deux jours autour de ce thème, preuve de l'engouement des participants pour cette problématique. En ce qui concerne les contributions volontaires, ce thème a cependant été relativement peu abordé.

A travers ces ateliers, il semblerait que ce soit surtout le désir d'une ville plus verte et plus naturelle qui soit apparu. Ce ne sont pas seulement des actions qui ont été proposées mais aussi des pistes pour une nouvelle façon de vivre la ville, plus proche de la nature, avec moins de gaspillage, comme une sorte de retour à une vie plus en harmonie avec la nature.

Si l'on considère cette priorité au vu de la question initiale (« *Quelles initiatives collectives, impactantes et réalistes, pouvons-nous imaginer afin de réduire drastiquement les émissions de CO<sub>2</sub> dans notre ville ?* »), il semblerait que les actions proposées aient un impact assez réduit sur la diminution des émissions de CO<sub>2</sub> du territoire. De plus, dans ce thème, les questions d'échelles ont été fréquemment confondues car les mesures proposées pouvaient très souvent être appliquées et efficaces au niveau de Rennes Métropole et très peu au niveau du territoire de la Ville de Rennes.

En cela, ce thème répond assez mal à la question posée.

Pour autant, il ne s'agit pas de perdre de vue le travail fait par les participants. C'est notamment un thème intéressant car c'est un élément qui se retrouve relativement peu dans les plans climat-énergie des autres villes. Cette spécificité est certainement le fait de l'utilisation de la méthode du Forum Ouvert. Cette méthode est venue bouleverser les habitudes et le pré-requis des participants, c'est donc presque tout naturellement que des idées originales sont apparues.

Il s'agira donc, dans cette partie, de transmettre les idées majeures qui sont apparues au cours du Forum Ouvert et dans les contributions volontaires, sans pour autant restituer un contenu très détaillé qui se retrouve sur le site :

[www.planclimat.rennes.fr](http://www.planclimat.rennes.fr)

## Vers une plus grande présence de la nature en ville

Le premier domaine d'action abordé par les participants est la question de la place de la nature en ville. En effet, plusieurs fonctions essentielles de la nature ont été mises en avant lors des deux journées du Forum Ouvert.

C'est tout d'abord la fonction de régulation des phénomènes climatiques dont il a été question, notamment à travers la végétalisation d'espaces minéraux (places, aires de stationnement, mais aussi toitures terrasses) et la création d'îlots de nature en ville. Selon les participants, de tels espaces pourraient réduire l'effet d'îlot de chaleur urbaine. De plus, cela pourrait servir de zones-tampon en cas d'événements pluviométriques importants. Cela permettrait également de favoriser la biodiversité en ville, notamment par la création de corridors écologiques.

La nature en ville est aussi sollicitée dans une perspective esthétique afin de rompre avec la monotonie d'une ville jugée trop minérale. Il a été également attribué à la nature un rôle social, la nature en ville permettant de créer du lien social via les jardins familiaux, les « jardiniers-relais » ou les espaces à jardiner en pied d'immeubles. Enfin, réintroduire la nature, mais aussi l'animal (cheval, mouton) en ville, servirait pour l'éducation et la « *découverte d'un environnement parfois inconnu* » des jeunes urbains.

## Vers une nourriture plus saine et de proximité

En ce qui concerne le domaine de la nourriture, le souhait des participants au Forum Ouvert est de généraliser la nourriture biologique et locale. Cette préoccupation s'appuie sur le constat selon lequel « *la chaîne de production de viande entraîne autant d'émissions de CO<sub>2</sub> que l'ensemble des transports au niveau mondial, sans compter les émanations de méthane* ». On peut supposer que l'apparition de cette préoccupation a été favorisée du fait de l'organisation même du territoire rennais en ville-archipel et donc de la proximité des territoires ruraux.

En ce qui concerne la nourriture, les participants souhaitent que soit mise en place une politique visant à favoriser l'implantation de petits maraîchers en agriculture biologique à proximité directe de la ville et que soit développée une filière de distribution de ces produits (style AMAP) à plus grande échelle, plus flexible en terme de lieux et d'horaires de distribution. Enfin, les participants ont émis le souhait d'une campagne de communication sur les bienfaits d'une nourriture biologique et locale et d'une exemplarité de la restauration collective (menus biologiques, végétariens,...).

## Vers une gestion raisonnée de nos déchets

Le dernier domaine d'action évoqué par les participants a concerné la question des déchets.

Tout d'abord, c'est une réflexion sur une réduction à la source que les participants souhaitent voir engagée, tout particulièrement sur la question de la diminution des emballages.

Ensuite, c'est la réutilisation et la fin de la démarche d'achat systématique qu'ont souhaité les participants. En ce qui concerne ce thème, il a surtout été question de favoriser la diffusion de l'information concernant les possibilités de recyclage, de don, de partage afin de favoriser et faire connaître ce type d'initiatives.

Le dernier thème abordé dans cette partie est celui du compostage. Cette question a été abordée avec ferveur par les participants qui ont vivement souhaité que la démarche de généralisation des composteurs en pieds d'immeubles entamée par Rennes Métropole soit poursuivie. Pour résumer, optimisation et réutilisation sont les deux lignes à suivre pour ce domaine d'action.

# Conclusion

En tant qu'acteurs et observateurs privilégiés, nous avons participé à toutes les étapes qui ont conduit à la réalisation de ce Livre Blanc. Dans cette partie finale nous allons vous livrer nos impressions sur la démarche mise en place par la Ville de Rennes. Nous allons également voir quels sont les grands principes qui ressortent des propositions.

On peut d'ores et déjà saluer l'originalité et la philosophie de la méthode mise en place pour la construction de ce Livre Blanc rennais. Sa singularité vient de la démocratie participative et de la co-construction utilisées pour recueillir les propositions. Tous les acteurs (habitants, associations, entreprises, réseaux d'acteurs, syndicats, institutions) ont été invités à participer à la réflexion.

Il faut également souligner la démarche très constructive de la Ville qui a organisé un cycle de conférences avant le Forum Ouvert pour sensibiliser les participants aux différents enjeux propres à un Plan Climat.

Ces conférences ont porté sur différents thèmes comme le bilan carbone, la démarche négaWatt ou le financement d'actions. Elles ont permis aux participants du Forum Ouvert d'arriver avec une bonne connaissance du sujet. La démarche a été organisée de manière à sensibiliser et à rassembler le plus de monde possible autour de l'objectif de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.

La co-construction voulue par la Ville de Rennes s'est concrétisée par le Forum

Ouvert et par l'appel aux contributions volontaires. Un Forum Ouvert est un type de réunion dans lequel les participants sont très libres et créent eux-mêmes leur ordre du jour. Les participants du Forum Ouvert ont donc bénéficié d'une grande liberté d'expression et ont eu la responsabilité de proposer des sujets et d'élire les principaux thèmes.

Ce mode de participation a permis d'impliquer totalement les personnes dans la démarche et cela a également provoqué une grande liberté de parole chez les participants. Malheureusement, une relative méconnaissance des compétences de la Ville, de l'action municipale et des contraintes existantes ont pu constituer un frein à la définition d'actions précises. On peut ajouter que, par manque d'intérêt, certains thèmes, qui peuvent sembler importants comme le financement ou l'isolation du bâti, ont été relativement peu abordés.

Au niveau de la participation, l'ouverture proposée par la Ville de Rennes a amené une grande diversité de profils. Cette diversité a permis une variété de points de vue assez importante, ce qui a été bénéfique au débat, mais on a parfois senti un décalage entre le discours du professionnel et celui du néophyte.

A travers le contenu des 150 propositions émises lors du Forum Ouvert et des 20 contributions volontaires adressées par la suite à la Mission Environnement de la Ville, on a le sentiment que les participants à l'élaboration du plan climat se sont souvent heurtés à un problème

d'échelle. La limite la plus évidente de ces propositions vient du périmètre. Avec la signature de la Convention des Maires, la Ville de Rennes s'est engagée à réduire de 20% les émissions de CO<sub>2</sub> de son territoire d'ici 2020. Le paradoxe est que beaucoup des propositions qui ont émergé du Forum Ouvert sont réalisables sur un périmètre plus large que les limites administratives de la municipalité.

Les actions proposées au cours du Forum Ouvert ont mis en avant certains principes. Ces principes sont transversaux aux thèmes du Livre Blanc. Ils font apparaître une ligne de conduite à mettre en œuvre pour permettre d'atteindre l'objectif.

Le principe qui est le plus ressorti est celui de l'information et de la sensibilisation. En effet, les propositions du Forum Ouvert et les contributions volontaires font ressortir l'importance de renseigner sur les actions et mesures à mettre en place. Les propositions de la partie mobilisation font directement référence à cela, mais il est aussi fait référence à la nécessité d'informer les citoyens dans les parties concernant la mobilité ou l'énergie.

Le Livre Blanc fait également apparaître la nécessité d'inciter au changement. On peut modifier les pratiques en incitant les personnes à avoir un certain comportement ou en rendant attractif le changement. Par exemple la mise en place d'équipements comme les pistes cyclables ou les stations gonflables peuvent amener les citoyens à plus utiliser le vélo. La gratuité des transports en commun peut amener certaines personnes à les utiliser à

la place de leurs automobiles personnelles. Cela montre l'importance pour la mairie de mettre en place des mesures incitatives. Les propositions montrent également l'importance de valoriser le changement, que ce soit par exemple en remettant le vélo à la mode ou en mettant en avant les bonnes pratiques.

Un autre principe qui ressort des propositions est celui de la sobriété et de la lutte contre le gaspillage. Parmi les nombreux exemples cités, on peut retenir la limitation de l'éclairage ou du chauffage, l'isolation des immeubles pour réduire la consommation ou l'arrêt des moteurs des voitures dans différentes situations.

Plus globalement les participants qui ont contribué à ce Livre Blanc nous invitent à avoir un comportement plus responsable et à adopter des pratiques plus en accord avec le développement durable.

Ce Livre Blanc est un document qui a été créé à partir de l'expression directe des participants du Forum Ouvert et des personnes ayant envoyé des contributions. C'est donc le résultat d'une expression directe et spontanée où les propositions exprimées n'ont pas été confrontées à la réalité. Il serait donc nécessaire d'effectuer un retour d'information qui permettrait de porter un regard plus critique et de voir quelles actions sont réalisables. Ce document va permettre d'alimenter la réflexion autour de l'élaboration du nouveau plan Climat-Énergie rennais dont le vote est prévu pour l'été 2010.

RENNES POST CARBONE

RENNES POST CARBONE

Ce Livre Blanc a été rédigé par des étudiants du Master 2 Aménagement et collectivités territoriales (ACT) de l'Université Rennes 2. Dans le cadre d'un atelier professionnel destiné à immerger les étudiants dans le monde du travail, ce groupe de six étudiants du Master 2 ACT a été amené à accompagner la Ville de Rennes dans la première phase de l'élaboration de son Plan Climat-Energie Territorial. C'est-à-dire la restitution de la parole des acteurs du territoire rennais dans un Livre Blanc.

Les travaux de cet atelier professionnel ont été encadrés par Mme Catherine GUY, Maitresse de conférences à l'Université Rennes 2 et responsable du Master Aménagement et Collectivités Territoriales, et par M. Brendan CATHERINE, agent à la Mission Environnement de la Ville de Rennes.

Voici les noms de ce groupe de six étudiants du Master 2 ACT :

BOURA Anli, COULON Emilien, FLEURY Yannick, GROLEE Martin, METIVIER Alexandre, SINEAU Manon.

